

7 juillet 1916

Monsieur,

Quand on veut se mettre en campagne, la première préoccupation doit être celle des vivres et des munitions. C'est faute d'avoir prévu ces deux nécessités inéluctables que la guerre actuelle a été si longue, si désastreuse. Avant d'entreprendre l'action dont je vais, par la suite, vous exposer les grandes lignes, il faut que nous ayons notre ravitaillement assuré.

Si nous comptons sur de généreuses interventions, nous sommes sûrs d'un échec complet. Il faut donc nous créer, à nous mêmes, d'importantes ressources personnelles.

Je vous ai exposé un projet : la commandite d'une spécialité. Je vais vous en faire ressortir les avantages.

Tout d'abord vous n'engagez pas votre propre capital,

vous conservez intactes toutes vos réserves, la somme affectée à cette  
commandite devant vous être remboursée à bref délai.

L'autre part étant seul et disposant de vos propres ressources,  
vous n'avez personne à solliciter, vous n'êtes gêné par aucun contrôle,  
vous n'avez à redouter aucun tiraillement, aucune intervention.

Enfin vous réalisez rapidement des bénéfices certains, à un  
taux qu'aucune opération financière ne pourrait vous donner.

Voilà un premier moyen. Je le soumets à votre appréciation.

Je vous prie, mes respects salutaires,

Audouy

Chimiste à Saint-Raphaël (Var)